

Riviera Chablais

— votre région



Leysin a accueilli ce week-end les championnats suisses de VTT de descente. Retour en images.

Page 13

Sur le front des intempéries, la vigilance reste de mise

DRÔLE D'ÊTE Malgré l'accalmie des derniers jours, l'Etat major cantonal de conduite ne relâche pas complètement la pression au vu des incertitudes concernant les conditions météo des prochaines semaines. Sur la Riviera et dans le Chablais, les forces d'intervention ont été mises à forte contribution le long des routes et cours d'eau. **Pages 3**

L'Édito de **Karim Di Matteo** rédacteur en chef



D'ores et déjà un bon 1^{er} Août!

Et oui, c'est déjà l'heure de vous souhaiter une bonne fin de mois de juillet et un bon 1^{er} Août: Riviera Chablais votre région s'accorde une semaine de pause estivale et ne paraîtra pas la semaine prochaine. «Estivale», il faut le dire vite après le déluge infini des derniers mois. On n'aura jamais autant fantasmé sur les petits soleils qui ont timidement fait leur apparition sur nos applications météo en ce mois de juillet détraqué. Et si cet automne précoce s'était enfin terminé pour laisser place à un été durablement implanté? Le Covid ne suffisait pas à jeter son lot d'incertitudes sur nos perspectives de vacances et perspectives tout court, il a fallu des précipitations parmi les plus abondantes des dernières années pour en rajouter une couche. Même si la situation aura été parfois tendue dans la région (voir en page 3), tout semble rentré dans l'ordre malgré les craintes initiales de dégâts potentiellement importants. On ne saurait minimiser les méfaits du mauvais temps - en premier lieu dans le domaine agricole - mais on rechigne à trop se plaindre en pensant aux dizaines de décès liés aux crues en Allemagne et en Belgique. Mais c'est peu dire que la météo pourrie de ces derniers mois n'aura pas voulu y mettre du sien pour nous redonner le sourire. Regardons devant et réjouissons-nous des émoticônes radieux sur nos écrans pour les prochains jours. Toute l'équipe de Riviera Chablais votre région, qui planche déjà sur votre numéro du 4 août, vous souhaite une belle suite d'été.

ART CHORAL

La 29^e édition de Musique & Montagne, qui réunit chaque année aux Diablerets quelque huitante amateurs, débutera ce samedi. Avec à la clé, trois concerts en août: aux Diablerets, à Lausanne et Bulle.

Page 9

TÉMOIN DU PASSÉ

Le saumoduc de Bex, qui acheminait la saumure, raconte une page méconnue de l'histoire du sel chablaisien. L'association Cum Grano Salis veille au grain depuis 2009. Après un livre paru en 2019, elle s'est penchée sur cette pièce clé de l'exploitation de l'or blanc.

Page 5

LE DOCU

Trois Vaudois, dont le Bellerin Hervé Acosta, ont participé à un trail de près de 500 km dans le grand-nord canadien par -40 degrés. Une épopée dont ils ont ramené beaucoup de souvenirs et tiré un film.

Page 16



La légèreté du trait et de l'âme

Ludovic Chappex brille autant qu'il fuit la lumière. Sur mandat de Monthey, il vient en outre de dessiner sa ville maison par maison.

Page 7

Pub

Boutique Gême Sens

Venez découvrir nos marques: Cambio, Fabiana Filippi, Ina Kess, Lis Lareida, MarCain, Max Mara

Place de l'Ancien-Port 3 à Vevey

Rejoignez-nous sur Instagram @Boutique6emesens

Vos commerces **Place de l'Ancien-Port Vevey** se réjouissent de vous accueillir

La maison du linge et des duvets

Les plus grandes marques de literie
Linge peignoir nappe matelas
Duvet oreiller nettoyage
Toutes dimensions

Succursale Lausanne et Morges
Fabrique de duvets à la Sarraz
www.drafil.ch

drafil

Place de l'Ancien-Port 6
1800 Vevey
021 921 50 66

L'actu par **Dano****Plus de peur que de mal dans nos régions après les intempéries de ces dernières semaines** P.3**L'HUMEUR**

de Karim Di Matteo

Discussion intéressante en ce début de semaine entre collègues sur le langage inclusif et/ou épïcène. Un chantier aussi important sur le plan du débat des genres que délicat à mettre en place sur le plan pratique pour notre journal. Cela ne s'improvise pas, il faudra bien ficeler tout cela. On verra à la fin de l'été. Quelques minutes plus tard, toute l'équipe s'est convaincue de l'urgence de la réflexion en prenant connaissance d'une image partagée sur le groupe Whatsapp de la rédaction. «9 femmes sur 10 aiment les diamants, la dixième ment», prétend une bijouterie du coin. Malaise. On veut croire à une exception en 2021. Passent quelques minutes et c'est le slogan d'un grand magasin vantant ses «vis pour femmes» qui s'affiche, sans que l'on sache si elles sont roses, avec des paillettes et si on peut les tourner avec de longs ongles et des mains manucurées. Oui, il y a urgence.

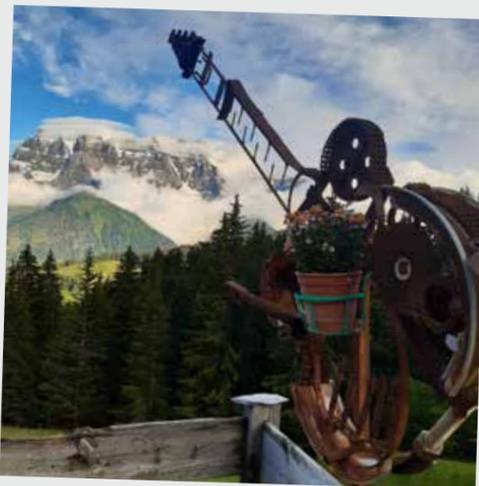
**Riviera
Chablais**
votre région

**a aimé votre
publication**

Sélection très subjective de quelques perles dégotées sur Facebook ces derniers jours. A vous de jouer!

Taguez notre page sur votre publication pour tenter d'être dans notre journal!

Suivez nous sur notre page facebook: **Riviera-Chablais**


U Yeü Tsalé
Le 19 juillet 2021


Le calme avant le 7e Black all day festival


Anouck DeJoffr

 Le 18 juillet 2021
dans la page «T'es de Veytaux si...»


Notre ami le renard 🦊

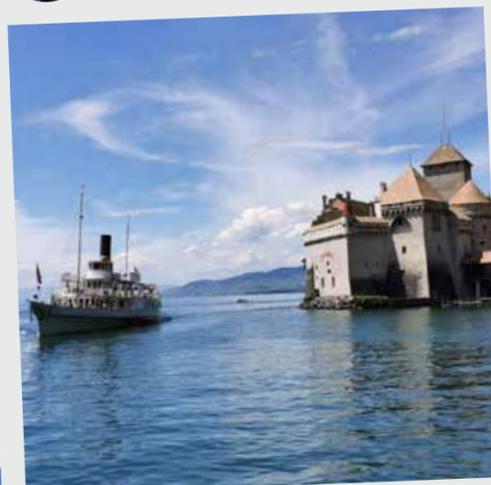

Guigs GP

Le 19 juillet 2021



Gros gros plaisir de revoir du Live qui chie avec Circle of Execution. Merci aux Terrassées et à l'Irreversible.


Ivan Cherpillod

 Le 12 juillet 2021
dans la page «T'es de la Riviera vaudoise»


Je vous envoie une carte postale 📧


Tommy Pritty

 Vevey le 14 juillet 2021
dans la page «T'es VRAIMENT de Vevey si»


Il a enfin pu aller dans la pataugeoire cet été!



Après la pluie, un retour à la normale... ou presque

Certaines routes ont pris des allures de cours d'eau sur les hauts de Montreux. Les forces d'intervention ont été mises à rude épreuve sur toute la Riviera et dans le Chablais.

| Commune de Montreux

Intempéries

Les fortes précipitations ont mis la région sous pression, et même si le soleil a fait son retour, l'heure n'est pas tout à fait à la détente.

Hélène Jost
Anne Rey-Mermet

«Il n'y a pas eu de surprise quant aux lieux qui ont été touchés. Ce qui nous a surpris, c'est l'ampleur et la vitesse du phénomène.» Au moment de faire un bilan intermédiaire, Patrick Lampert joue la transparence.

Le chef de l'Etat-major de l'EMCC, entité qui regroupe les principaux partenaires impliqués dans la gestion de ces intempéries côté vaudois, n'est pas serein, malgré le retour du beau temps et de la bise qui sèche les sols gorgés d'eau. «On va se mettre en veille. Cela devrait permettre aux métiers d'intervention, qui ont été très sollicités, de se reposer un peu.» Ce qui l'inquiète, c'est le retour de la pluie prévu pour ce week-end (voir ci-contre). Après une semaine sous forte pression, pas sûr que ces quelques jours de répit suffisent aux collaboratrices et collaborateurs concernés.

Sur l'autre rive du Rhône, le ton est tout autre. En effet, côté valaisan, l'alerte a officiellement été levée dès mercredi dernier, les responsables estimant que la situation était revenue à la normale. «C'est parce qu'on gère ça dix fois mieux que les autres», ironisait Raphaël Mayoraz, chef de la section cantonale consacrée aux dangers naturels, avant de préciser qu'en réalité «c'est vraiment la météo qui veut ça.»

En effet, si le Haut a été abondamment arrosé, sur l'ensemble du territoire la pluie a été moins drue que dans d'autres coins de Suisse. Quant au niveau du fleuve, qui a certes été surveillé de près, «il faut relativiser: le niveau d'alerte est de 5 sur 5 du côté du Lac des Quatre Cantons, alors qu'il est monté à 2, voire 3 localement pour le Rhône», selon Raphaël Mayoraz.

Des routes et des rails coupés

D'un côté comme de l'autre, de multiples incidents ont toutefois été signalés au fil de la semaine. Patrick Lampert estime à «des centaines, et même plus d'un millier» le nombre de sinistres. Rien qu'entre la Riviera et le Chablais, la liste est encore loin d'être exhaustive. On citera notamment la coupure de la route reliant les Evouettes au Bouveret en raison d'un éboulement. Même scénario du côté du Col de la Croix, sur les hauts d'Ollon, qui a été fermé de mercredi à vendredi. A Monthey, les quais et les gorges de la Vièze ont été temporairement interdits au public. Le trafic ferroviaire n'a pas non plus été épargné. La ligne reliant la plaine aux Diablerets a dû être interrompue, tout comme l'axe Montreux-les Avants.

La Grande Eau, elle, a failli sortir de son lit, forçant les services d'intervention à poser des digues artificielles sur les rives pour protéger des constructions. «On sait qu'il s'agit d'un endroit sensible, d'ailleurs il doit être sécurisé prochainement», explique le major Fabrice Rose, qui précise que les autres travaux effectués ces dernières années ont porté leurs fruits. Pour les sapeurs-pompiers du SDIS Chablais, le week-end a encore été bien agité. Ils ont enregistré une dizaine d'interventions vendredi, ainsi que deux le samedi et une le dimanche. «Normalement,

on en compte environ 180 par année, soit une tous les deux jours... c'est quand même du costaud!» compare leur commandant.

Des dégâts à Montreux

Au niveau des infrastructures, la commune de Montreux a été parmi les plus touchées dans nos deux régions, avec pas moins d'une dizaine d'événements rien que sur le réseau routier. Sous le feu des projecteurs: la route menant à Sonchaux, près de Caux, fermée en raison de l'affaissement d'un pan de la chaussée. «Nous avons joué de malchance», estime Florian Chiaradia, municipal en charge des équipements publics et de la mobilité. En effet, en temps normal, un autre chemin permet de se rendre au hameau depuis Villeneuve, mais il fait actuellement l'objet de travaux.

Le site a donc été brièvement coupé du monde, ce qui a entraîné la fermeture de l'auberge. Une solution provisoire a finalement été trouvée avec l'interruption du chantier. Florian Chiaradia souligne que des travaux urgents ont été entrepris pour remédier à cette situation. Selon lui, l'objectif est de pouvoir rouvrir la route sinistrée «début août».

Un bilan très incertain

Interrogé quant au bilan de ces intempéries, l'élu des Vert.e.s estime que «globalement, Montreux s'en sort assez bien.» Il explique cette appréciation par les gros travaux de rattrapage que la Commune a menés ces dernières années pour sécuriser le réseau routier principal. En effet, le plus gros des dégâts concerne les voies d'accès secondaires, et parfois même des parcelles privées, sur lesquelles les autorités ne peuvent pas intervenir. Quant à savoir quelles leçons les autorités tireront de ces intempéries, Florian Chiaradia fait



Des digues artificielles ont dû être posées le long de la Grande Eau qui menaçait de sortir de son lit. | A. Rey-Mermet

preuve de philosophie. «Les intempéries sont ce qu'elles sont, on ne peut pas tout prévoir! Il faudra néanmoins poursuivre l'effort d'entretien préventif du réseau. Mais avant cela, on va maintenir une surveillance sur certains points,

comme la route de Glion, car tout peut continuer de bouger ces prochains jours.» Impossible, donc, d'estimer les coûts précis engendrés par ces précipitations. Patrick Lampert, chef d'Etat-major de l'EMCC, abonde: «On recense encore des

petits événements un peu partout, il faut donc maintenir une certaine vigilance.» Un constat valable aussi bien pour les autorités que pour les particuliers. Des consignes de prudence ont d'ailleurs été émises pour les jours à venir (voir encadré).

Profiter de cette semaine, avant le retour de la pluie

Prévisions

Le soleil est de retour, mais pour combien de temps?

| Anne Rey-Mermet |

Après une semaine à se faire rincer par des pluies diluviennes, les prévisions sont meilleures pour les jours à venir. «La dépression d'altitude qui a stationné sur notre région s'est décalée du côté des Balkans. La haute pression actuelle devrait nous protéger jusqu'en

fin de semaine», indique Lionel Peyraud, météorologue au Centre régional Ouest de MétéoSuisse. Le temps s'annonce plutôt sec jusqu'au week-end, mais il faudra profiter du soleil avant le retour de la pluie, attendu à partir de samedi après-midi. «Les précipitations pourraient durer jusqu'à mercredi prochain. Plus loin, les prévisions sont incertaines», relève le météorologue, qui conseille de «profiter du beau temps de cette semaine». La dépression d'altitude qui nous a valu toutes ces pluies était particulièrement vaste et dynamique pour la saison, explique Lionel Peyraud. Comme cette dépression d'altitude ne bougeait pas, les mêmes

régions ont été touchées plusieurs jours d'affilée, entraînant dangers de crues et inondations. «Ce que l'on remarque, c'est que les situations bloquées comme celle-ci ont tendance à se produire plus souvent. Et comme les étés des années précédentes ont été très chauds et ensoleillés, nous avons d'autant plus l'impression que c'est un été pourri», souligne le météorologue. Le fait d'avoir eu un printemps déjà bien arrosé peut avoir un impact sur le climat estival. Quand le sol est gorgé d'eau au début de l'été, une partie de l'énergie du soleil va évaporer cette humidité. Une canicule se produira plus facilement après un printemps sec.

Quelques consignes de sécurité

Prudence au bord des cours d'eau et du Léman. Le danger de crue pour le lac était encore marqué en début de semaine selon l'Office fédérale de l'environnement. Pour le Rhône dans le Chablais, la carte des dangers naturels indique un degré 1, soit «pas de danger ou faible danger».

Malgré la météo clémente, **évitéz la baignade**, la navigation et autres activités sur le Léman, surtout si vous n'avez pas beaucoup d'expérience. La

bise peut entraîner des vagues et des courants. Des branches et autres débris peuvent se trouver sous l'eau.

La forêt et ses abords peuvent également s'avérer dangereux, avec la bise et les sols détremés, il y a un risque de chute d'arbres et de branches.

En cas de doute, demandez conseil à des spécialistes ou des personnes plus expérimentées. **ARM**

Impressum

Riviera Chablais

votre région

Riviera Chablais SA

Chemin du Verger 10
1800 Vevey
021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch
www.riviera-chablais.ch

Editeur

Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

Directeur Fondateur

Armando Prizzi

Tirage total de diffusion (print) 2021

Riviera Chablais votre région
2'500 exemplaires
hebdomadaire, le mercredi

Riviera Chablais votre région
2'500 exemplaires
hebdomadaire, le mercredi

Riviera Chablais votre région
94'000 exemplaires
tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Conseillers en publicité

publicite@riviera-chablais.ch

Responsable

publicité Riviera:
Nathalie di Rito,
ndirito@riviera-chablais.ch
076 511 81 21

Responsable

publicité Chablais:
Giampaolo Lombardi,
glombardi@riviera-chablais.ch
076 336 79 24

Journalistes

Rédacteur en chef:
Karim Di Matteo

Région Riviera:

Xavier Crépon
Noriane Rapin
Hélène Jost
Rémy Brousoz

Région Chablais:

Christophe Boillat
David Génillard
Anne Rey-Mermet
Sophie Es-Borrat

Correctrice:

Sonia Gilléron

PAO

Patricia Lourinhã,
Mattéo Costantino.

Administration

Laurence Prizzi,
Tiffany Gomes,
Sarah Renaud.
info@riviera-chablais.ch

Impression

CIL Bussigny

Distribution

Poste

Abonnez-vous!

CHF 99.-/an
pour une édition région

CHF 150.-/an
pour les deux éditions
régions

Découvrez toutes
nos formules sur:
abo.riviera-chablais.ch

ACHAT AUTOMOBILES

Uniquement
modèles récents

Déplacement à domicile
Payement comptant

Pascal Demierre
078 609 09 95
www.autoromandie.ch


AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'AIGLE

La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique du 21 juillet 2021 au 19 août 2021, les projets suivants :

N° CAMAC: **203968** Parcelle(s): **2296** Lieu dit: **Route des Marais 7**
Propriété de: **PPE « Halles Chablaisiennes » M. Prudhon Christophe**
Auteurs des plans: **RB&MC Architectes, M. Marco Caravaglio, architecte, Rue du Midi 12, 1860 Aigle**
Nature des travaux: **Changement d'affectation en locaux de gardiennage de pneus**

Les dossiers sont déposés au Bureau technique où ils peuvent être consultés pendant les heures d'ouverture jusqu'au 19 août 2021. La Municipalité


AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'AIGLE

La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique du 21 juillet 2021 au 19 août 2021, les projets suivants :

N° CAMAC: **203659** Parcelle(s): **125** Lieu dit: **Av. du Chamossaire 17**
Propriété de: **Donato Fortunato**
Auteurs des plans: **ARHA Architecture, M. Rey Sacha, Route des Iles 1 à 1870 Monthey**
Nature des travaux: **Rénovation de 2 appartements, transformation d'une annexe en studio et construction d'un escalier hélicoïdal extérieur**

Les dossiers sont déposés au Bureau technique où ils peuvent être consultés pendant les heures d'ouverture jusqu'au 19 août 2021. La Municipalité


AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'AIGLE

La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique du 21 juillet 2021 au 19 août 2021, les projets suivants :

N° CAMAC: **200030** Parcelle(s): **3911** Lieu dit: **Chemin des Iles 16**
Propriété de: **Aigle la Commune pour le compte de Lopez & Imeri Sàrl**
Auteurs des plans: **MHA Architectes Sàrl, Mckinlay Gavin, Rue de Fonderie 2, 1700 Fribourg**
Nature des travaux: **Construction d'une nouvelle halle industrielle**

Les dossiers sont déposés au Bureau technique où ils peuvent être consultés pendant les heures d'ouverture jusqu'au 19 août 2021. La Municipalité


AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'AIGLE

La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique du 21 juillet 2021 au 19 août 2021, les projets suivants :

N° CAMAC: **193419** Parcelle(s): **2047** Lieu dit: **Rue de Fontanney 9**
Propriété de: **Herrmann Roger et Hidayah Herrmann Maful**
Auteurs des plans: **GEO Solutions Ingénieurs SA, M. Philippe Grobety, Rue du Midi 18, 1860 Aigle**
Nature des travaux: **Construction d'une place de parc avec pilier de soutènement**

Dérogation: **art. 36 LRou, art. 12 RPPA et application du 24 RPPA**
Les dossiers sont déposés au Bureau technique où ils peuvent être consultés pendant les heures d'ouverture jusqu'au 19 août 2021. La Municipalité


AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'AIGLE

La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique du 21 juillet 2021 au 19 août 2021, les projets suivants :

N° CAMAC: **202663** Parcelle(s): **130** Lieu dit: **Avenue des Ormonts 12**
Propriété de: **Passello Maurice et Florentina**
Auteurs des plans: **Eido Architectes Sàrl, M. Dos Santos Diogo, Rue de la Plaine 40, 1400 Yverdon-les-Bains**
Nature des travaux: **Démolition du revêtement de balcon existant et mise en place d'une barrière de protection.**

Les dossiers sont déposés au Bureau technique où ils peuvent être consultés pendant les heures d'ouverture jusqu'au 19 août 2021. La Municipalité


AVIS D'ENQUÊTE

La Municipalité de Villeneuve, soumet à l'enquête publique, du 21 juillet au 19 août 2021, le projet suivant :
transformation et agrandissement du bâtiment ECA 1143. Création d'un couvert et de panneaux photovoltaïques, sur la parcelle N° 1158, sise à l'avenue Byron 6, sur la propriété de GOLDBERG Marc et Diane, selon les plans produits par M. Mazeline de ARCHITRACE Sàrl à Vevey.

Les dossiers peuvent être consultés au service technique communal durant les heures d'ouverture de l'Administration, ou sur le site: cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

Dérogations requises: articles 73 et 118 du RPGA
Date de parution: 20.07.2021
Délai d'intervention: 19.08.2021


**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE GRYON
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)**

La Municipalité de Gryon, soumet à l'enquête publique du 24 juillet 2021 au 22 août 2021

N° CAMAC: **203120** Coordonnées: **2°57'0500/1°124'810**
Dossier communal: **2562** N°ECA: **815**
Parcelle(s): **1189** Adresse: **Chemin du Revers 12**
Lieu-dit: **Léderrey**
Propriétaire(s): **Vanoli Nathalie & Roberto, Chemin du Revers 12, 1882 Gryon**
Auteur des plans: **M. Dragesco Andrew, architecte, Arkis Architecture Sàrl, Route des Renards 57, 1882 Gryon**
Description du projet: **Extension du chalet existant n°ECA 815 en résidence principale**

Dérogation: **Art. 16 RPE « Distance à la limite »**
Particularité(s): **Le projet implique l'abattage de deux feuillus**

La Municipalité

CHALET DE 5.5 PIECES AVEC BALCON

Le lundi 27 septembre 2021 à 14 heures, à Aigle, salle Frédéric Rouge, Av. Chevron 2, l'office soussigné procédera à la vente aux enchères publiques de l'immeuble désigné ci-après, à savoir:

COMMUNE D'ORMONT-DESSOUS

«A la Comballaz, Chalet Pervenche, Route du Col des Mosses 37, 1862 La Comballaz»

Parcelle RF N° 645, plan 2030 et consistant en :

Habitation ECA N° 330 125 m²
Accès, place privée 263 m²
Jardin 149 m²

Estimation fiscale 1994 : Fr. 317'000.00
Valeur incendie ECA 2021/125 Fr. 700'052.09

Estimation de l'office des poursuites selon rapport d'expertise : Fr. 480'000.00

Description sommaire

Il s'agit d'un chalet individuel abritant un logement de 5.5 pièces avec balcon. Rez inférieur: local commercial indépendant, locaux techniques et dépôts, buanderie. Rez supérieur: chambre parentale avec baignoire d'angle et WC séparé, séjour-salle à manger, cuisine ouverte et espace sanitaire. Dans l'annexe SUD (accessible depuis le séjour): 4 chambres en duplex et une loggia.

Les conditions de vente comprenant l'état des charges et le rapport d'expertise sont à disposition des intéressés jusqu'au jour de la vente au bureau de l'office et sur le site www.vd.ch/opf rubrique vente aux enchères.

Compte tenu du contexte sanitaire actuel, pour visiter l'objet et pour participer aux enchères, **les amateurs sont tenus de s'inscrire** auprès de l'office par e-mail à l'adresse info.opai@vd.ch ou par téléphone au 024 557 78 92 (V. Cezilly, substitut), faute de quoi ces personnes se verront refuser l'accès et ne pourront ainsi pas prendre part à la visite ni à la séance d'enchères.

Les enchérisseurs devront prouver leur identité (acte d'état civil, carte d'identité, passeport, et pour les sociétés, extrait récent du registre du commerce) et justifier de leurs pouvoirs.

Pour tout renseignement: Valérie Cezilly, substitut
Tél: 024 557 78 92

OFFICE DES POURSUITES DU DISTRICT D'AIGLE

Jean-Carlo Cornut SA est une entreprise active principalement dans le Chablais valaisan et vaudois. Dans le cadre d'une politique énergétique en constante évolution, elle a pour mission d'apporter des solutions efficaces et optimales à ses clients en leur proposant des services globaux dans le domaine du chauffage.

Afin de compléter notre équipe, nous sommes à la recherche d'un

Technicien de service (mazout/gaz)

Votre mission :

- Mise en service d'installations
- Entretien du parc d'installations
- Dépannages, ventes de contrats de service et d'installations
- Conseils à la clientèle
- Service de permanence

Votre profil :

- Formation technique (CFC installateur électricien, électricien de réseau, automatique, polymécanicien, mécatronicien auto ou moto)
- Expérience dans le domaine est un atout (ARPEA, brevet de spécialiste en combustion)
- Orienté clients
- Apte à travailler de manière autonome
- Permis de conduire indispensable

Vos qualités :

- Très bonne organisation personnelle et rigueur
- Capacité à travailler seul
- Esprit entrepreneurial

Entrée en fonction : dès que possible

Nous vous offrons un nouveau défi dans une équipe dynamique et sympa-

Le saumoduc de Panex aurait eu 222 ans

Patrimoine

Retardées d'une année en raison des restrictions sanitaires, des festivités marqueront l'anniversaire de cette conduite, cruciale pour l'exploitation du sel.

Texte et photos :
Sophie Es-Borrat

L'histoire du sel chablaisien ne se limite pas aux mines de Bex en activité aujourd'hui. Depuis le XVI^e siècle, ce précieux élément était extrait de plusieurs sites dans les montagnes vaudoises, sous domination bernoise à ce moment-là. Et c'est justement pour faire la lumière sur ce passé méconnu que l'association Cum Grano Salis œuvre depuis 2009. Après un livre paru en 2019, elle s'est penchée sur une infrastructure clé de l'exploitation de l'or blanc.

Tout comme les oléoducs permettent de transporter du pétrole de et vers son lieu d'affinage, les saumoducs acheminaient la saumure là où la précieuse substance en était extraite. Celui qui a été partiellement reconstitué à Panex sur Olon, il y a treize ans, revêt une importance historique: il a relié la première source salée exploitée en Suisse (en 1558) à la saline des Dévins. C'est d'ailleurs sur son tracé

qu'un sentier didactique thématique a été créé, en 2008 également.

Les archives ont livré leurs secrets

Trouver des informations sur la conduite, enterrée à l'origine, a nécessité un fastidieux travail de recherche. «Nous avons de la chance, après l'indépendance vaudoise, une bonne partie des archives qui se trouvaient en possession des Bernois a été récupérée, explique Pierre-Yves Pièce, généalogiste et membre du comité de Cum Grano Salis. Dans les documents relatifs aux salines, j'ai trouvé des plans et des cartes permettant de localiser assez précisément le tracé des saumoducs et les bâtiments. Les livres de comptes se sont avérés précieux, relatant fidèlement tout ce qui se passe dans l'exploitation.» Y sont consignés des devis pour des canalisations et d'autres installations, mais aussi des problèmes rencontrés avec des paysans qui exigent un dédommagement parce que la conduite a détérioré leur terrain.

«Petit à petit, on arrive à reconstituer toute l'histoire, à l'extérieur comme à l'intérieur des mines, précise Pierre-Yves Pièce. On peut suivre assez précisément l'avancée des travailleurs dans les galeries; on sait qu'ils progressaient de trois à cinq mètres par mois. Des anecdotes figurent aussi dans ces registres, comme les accidents et les coups de grisou.»

2'233 troncs de mélèze

Grâce à l'épluchage consciencieux

de deux siècles de documents, il a été possible de trouver des informations très précises: 2'233 troncs de mélèze creusés constituaient les 75 kilomètres de canalisation. L'occasion aussi de tordre le coup à quelques idées reçues totalement erronées, comme le révèle Sandrina Cirafici, archéologue et présidente de l'association Cum Grano Salis. «Nous pensions faire des recherches sur un saumoduc mis en fonction en 1801, mais grâce aux éléments découverts, nous avons pu établir qu'en réalité, il a été utilisé dès 1798.»

Le bicentenaire à célébrer est donc devenu l'anniversaire des 222 ans de la canalisation en bois de Panex. Pas de quoi déstabiliser Sandrina Cirafici. «Ça permet de remettre le point sur le <i> de l'histoire du sel du pays de Vaud.»

Le saumoduc en question a contribué à la restructuration de l'exploitation salifère et à sa centralisation à des fins de rentabilité. Et il a conduit à la fermeture de l'infrastructure d'Aigle. La source à laquelle il était rattaché sera fermée en 1832, la teneur en sel n'y étant plus que de 0,4%.

Concentrer le sel par tous les moyens

L'eau captée au cœur des mines par ces conduits en matériaux naturels était amenée à la saline où différentes étapes permettaient l'évaporation du liquide. En guise de phase préparatoire, l'eau était projetée sur des fagots de paille pendant un mois à la force des bras dans des édifices dédiés, puis de façon mécanisée dès

1730. En s'évaporant, elle s'évapourait partiellement grâce à l'action du vent et du soleil. «Après plusieurs cycles dans ce bâtiment de graduation, on obtenait une concentration intéressante pour la cuisson. Ce qui permettait d'économiser du bois, la quantité de combustible nécessaire étant divisée par 10», raconte Pierre-Yves Pièce.

«Ce processus de pré-évaporation faisait passer la teneur en sel de 2 à 3% lors du captage au cœur de la mine à 21 à 25%», ajoute Sandrina Cirafici. Ensuite, la saumure était conduite, toujours grâce à des saumoducs, dans une installation destinée à la chauffer pour que l'eau disparaisse complètement.

Les étapes de transformation se faisaient en plaine. Et ce parce que

le bois, essentiel pour la sécurisation des galeries et la cristallisation notamment, y était acheminé plus facilement qu'aux abords des mines, grâce au flottage sur les rivières. D'ailleurs, l'utilisation intensive des ressources forestières de la région était un réel problème induit par l'exploitation du sel, qui occasionnait des tensions avec les habitants.

Des gestes retrouvés

Pour faire la lumière sur la technique utilisée pour transformer les arbres en tuyaux, Sandrina Cirafici et son association ont eu recours à «l'archéologie expérimentale». «Nous avons travaillé avec les bûcherons de l'État de Vaud basés à Salins pour faire une reconstitution sur la base d'une gravure d'époque.

Ils ont d'abord recréé la structure: un chevalet en bois sur lequel les troncs étaient maintenus grâce à des chaînes. Ils ont ensuite creusé avec un perce-tuyau dans du sapin et du mélèze. Grâce à eux, nous avons eu la confirmation que cette dernière essence était la meilleure pour obtenir un conduit lisse et moins putrescible que le sapin.»

Les archives ont aussi livré d'autres informations très intéressantes: sur le sabotage d'une saline, l'implication d'une compagnie de mineurs dans la révolution vaudoise et de nombreux événements aussi marquants que savoureux. Mais ça, c'est une autre histoire, un nouvel épisode de l'épopée saline que Cum Grano Salis ne manquera pas de révéler ultérieurement.

Festivités pour les 222 ans du saumoduc de Panex, du 21 juillet au 25 septembre. www.cumgranosalis.ch ou 024 463 44 26.

Une reconstitution du saumoduc a été inaugurée en 2008 avec le Sentier du Sel.



Histoires simples

Philippe Dubath

Journaliste, écrivain, photographe, naturaliste, en un mot humaniste.

Revoir un ami, c'est une chose bien agréable. Cela m'est arrivé ces derniers jours. J'ai retrouvé Eric Mermoud, logopédiste et psychologue à Montreux, mais surtout homme plein d'humour et de culture avec lequel j'avais passé il n'y a pas si longtemps que cela, mais quand même, des heures merveilleuses. Ce qui est chic, dans l'amitié vraie, c'est qu'au moment où on se revoit, on a l'impression que la dernière rencontre, c'était hier, et voilà que les mots se mélangent pour faire des histoires, et dans les histoires il y a l'humour qui n'a pas changé, l'intérêt pour le monde, pour la vie, pour l'important qui n'est souvent que le dérisoire.

Bon, mais que fait un ami pendant qu'on ne le voit plus, parce que la vie le veut ainsi? Mermoud, lui, a bossé pour que les autres aillent mieux, les enfants en premier lieu. Son boulot, c'est le langage. Il y a quelques années, il avait notamment effectué des travaux importants sur le bégaiement avec une grande spécialiste française, Anne-Marie Simon. Sa dernière œuvre, sa dernière idée, c'est un logiciel – qu'il a fait programmer – visant à y voir clair quand par exemple, un psychologue fait passer un test de Q I à un enfant d'origine étrangère. Avant qu'Eric Mermoud s'en mêle, avec sa collègue Aurélie Bédard, l'enfant venu d'ailleurs se retrouvait face à des questions uniquement en français. Il était évident, pour Mermoud, que si l'enfant ne comprenait pas bien, ou pas du tout, les questions, il n'était pas possible de juger son intelligence sur ses réponses. On avait une idée de son niveau de compréhension du français, mais rien d'autre. Or, le test Q.I. est important pour savoir comment on peut adapter l'enseignement à l'enfant qui a des difficultés scolaires dont l'origine n'est pas éclaircie.

L'idée de Mermoud: chercher avant tout à connaître quel est le niveau d'un enfant dans sa langue maternelle. Et pour cela, il a élaboré ce logiciel adapté aux jeunes qui sont questionnés. Ils le sont dans leur langue d'origine une première fois, ils comprennent donc les questions, et donnent les réponses. Puis ils subissent le même test en français, et donnent leurs réponses en fonction du temps pendant lequel ils ont été exposés au français. L'ensemble permet de voir à qui on a affaire. Et dans le suivi, on peut adapter les soutiens, les aides, les programmes. L'État de Vaud a été rapidement convaincu et a

équipé tous ses logopédistes avec ce logiciel, le bébé de Mermoud, dont ils sont, paraît-il, enchantés. Neuchâtel et le Valais ont suivi. Genève un peu. La France pas encore. Et le petit bijou grandit sans cesse. Quand il l'a lancé, Eric Mermoud pensait l'équiper d'une dizaine de langues étrangères. Mais à force de chercher et de trouver des interprètes dans le monde entier – «J'ai fait, par mail, des rencontres fabuleuses, extraordinaires!» dit-il – et de comprendre l'immense diversité des langages, il en est à cinquante-cinq. Et à la fin de l'année, il y en aura vingt de plus. Parfois, on est heureux de revoir un ami. Et parfois, en plus, on est fier.

Pour en savoir plus: vernex-cognition.ch



Eric Mermoud, logopédiste et psychologue, a mis au point un logiciel qui fait le bonheur des Cantons. | P. Dubath

Pub

BOUCHERIE OUVERTE 24H/24

150^e
1871
SUTER
2021

La Shop-Box

À VILLENEUVE

La Shop-Box

Notre plus grande SATISFACTION est de vous faire PLAISIR

BON APPÉTIT!
Notre Team de Suter Shop

AUTOMATE À VIANDES - PAIEMENT PAR CARTE

SUTERSHOP VILLENEUVE / Pré-du-Bruit 3, 1844 Villeneuve
Parking gratuit / www.suterviandes.ch / shop@suterviandes.ch

Suivez nous sur :
facebook et instagram



Horaires modifiés entre Vevey et Aigle.



Du samedi 7 août 2021 à 00h30 au lundi 9 août 2021 à 4h: en raison de travaux, tous les trains entre Vevey et Aigle sont remplacés par trois lignes de bus (express, directe et régionale).

Nous profitons de la période des vacances d'été, pendant laquelle les trains sont nettement moins fréquentés, pour concentrer les travaux.

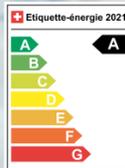
Ces travaux intensifs nécessitent la suppression de tous les trains entre Vevey et Aigle du samedi 7 août 2021 à 00h30 au lundi 9 août 2021 à 4h. Le trafic ferroviaire sera remplacé par trois lignes de bus (express, directe et régionale).

Ces travaux s'ajouteront à ceux qui sont à l'origine de la mise en place de l'horaire d'été entre Lausanne et Brigue, valable du 19 juillet au 15 août 2021. En dehors du tronçon Vevey-Aigle, l'horaire d'été entre Lausanne et Brigue restera applicable le week-end du 7/8 août 2021.

Vous trouverez de plus amples informations sur le site cff.ch/vevey-aigle.

Veillez vérifier l'horaire en ligne juste avant votre voyage.

TOYOTA RAV4 PLUG-IN HYBRID



VOTRE SUV PLUG-IN HYBRID DE 306 CH POUR SEULEMENT 22 G DE CO₂.
C'est le moment de l'essayer!

GACHNANG AUTOMOBILES

Chemin des Lieugex 4, 1860 Aigle

T +41 24 468 60 60

gatoy@swissonline.ch | www.gachnang-automobiles.ch

RAV4 Plug-in Hybrid Platinum, 2,5 litres PHEV, 225 kW/306 ch. Ø cons. 1,0 l/100 km, CO₂ 22 g/km, eff. énerg. A. Valeur cible Ø pour les émissions de CO₂ de tous les modèles de véhicules immatriculés en Suisse: 118 g/km. Selon cycle WLTP.

LE CHALET

DU MONT-PÈLERIN

Des produits authentiques dans un cadre unique



Au Chalet tout est fait maison, nos vignerons sont des petits producteurs des villages alentours. Nous privilégions les produits du coin, de saison et de préférence d'exploitations bio.

Les produits sont de facture artisanale ou transformés par de petites entreprises ou agriculteurs de la région.

Les délices du Chalet :

- Les Malakoff au Gruyère AOP
- La fondue de l'alpage de la Neuve
- La truite de Cornaux fumée maison
- La Côte de Bœuf de la boucherie Nardi
- Et bien d'autres à découvrir sur la carte...

Route de Baumaroches 29, 1801 Le Mont-Pèlerin

+41 (0)21 922 27 61 - info@lechaletdumontpelerin.ch

OUVERT 7/7 - CUISINE NON-STOP 11 H-22 H

Apéritif et repas de mariages - soirée à thème - sortie d'entreprises...

Ludovic Chappex croque la beauté du quotidien

Monthey

Entre deux projets picturaux, l'artiste chablaisien, curieux de tout, s'est attelé à la réalisation d'une carte de sa ville. Rencontre avec un talent timide au coup de crayon assuré.

| Sophie Es-Borrat |

Dans l'appartement qui lui sert également d'atelier, Ludovic Chappex aime laisser ses œuvres en cours à portée de regard, pour déceler d'éventuelles améliorations à y apporter. C'est dire s'il est perfectionniste!

Peinture à l'huile, crayon noir, pastel sec, spray... Tous les moyens de coucher ses sujets sont bons, mais sur toile ou papier exclusivement. «J'aime le geste, le dessin et l'objet. C'est peut-être un peu classique, mais je n'ai jamais été attiré par les tablettes graphiques ou ces choses-là, même si cette technique donne de beaux résultats. Je n'utilise l'ordinateur que pour la typographie, scanner mes dessins, les retoucher et les imprimer si ce doit être fait en série.»

La crise sanitaire a engendré une période de création assez faste pour ce dessinateur, graphiste, peintre et illustrateur. Les événements reportés lui ont donné l'occasion d'explorer de nouveaux horizons picturaux. Mais depuis ce printemps, les choses se précipitent. Il a eu deux vernissages d'expositions collectives le même jour: «No mas cosmos» à Saint-Maurice et Delémont'BD, et ceci alors que ses œuvres étaient visibles au Crochetan.

Ludovic Chappex n'est pas friand de ces mondanités. «Mais comme tout le monde, j'ai soif de reconnaissance. C'est sympa de présenter son travail, ça permet

de le lâcher, de prendre de la distance».

L'artiste montheyssan aime sa ville, qui fait partie de ses sujets (voir encadré), et elle le lui rend

“

Être mis en lumière, c'est satisfaisant mais stressant”

Ludovic Chappex
Peintre et dessinateur

bien. Comment a-t-il vécu le Prix culturel de la Ville de Monthey reçu en 2019? «Ça m'a apporté de la satisfaction, bien évidemment, mais aussi du stress. La timidité, un sentiment d'illégitimité et un peu de gêne aussi ont rendu cette mise en lumière éprouvante. Mais je me soigne!» Et ça fonctionne: si le grand gaillard rougit toujours face aux compliments, il parvient désormais à dire merci, sans déprécier ce qu'il fait.

Un enthousiaste tout-terrain
De la pièce consacrée à la peinture

chez Ludovic Chappex s'échappent des odeurs de térébenthine et d'huile. Au sol, une pile de croquis pour son prochain projet: un portrait commandé pour un film. Ce bourreau de travail n'est jamais à court d'envies. «Il y a des sujets partout. Il y a trop de disciplines, je m'éparpille un petit peu. Quand je lis une BD je me dis: c'est génial, il faut que je fasse ça! Voir de l'illustration me donne envie d'en faire, tout comme les peintures au musée... Je fais de la musique à côté en plus.» Mais pas question de limiter son imagination et sa créativité. «Je suis curieux, j'aime bien ce monde, j'ai envie d'y contribuer.»



L'humilité de Ludovic Chappex s'accommode mal du feu des projecteurs.
I. M. Raposo

Biographie express

Né le 22 mai 1983 à Monthey

Disciplines: illustration, graphisme, peinture, bande dessinée

Diplômé de l'Ecole des Arts Appliqués de Genève en graphisme en 2004

Vit de son art et expose depuis 2015

Lauréat du premier Prix culturel de la Ville de Monthey en 2019

Expositions collectives en cours: Palp Festival à Bruson et Pinocchio à Saint-Maurice

Pub

Monthey en noir et blanc

L'Office du tourisme et la Ville de Monthey ont approché Ludovic Chappex pour lui demander de réaliser une carte de la ville. Son travail est basé sur des images, disponibles sur Google Maps et swisstopo, avec des projections en 3D. Il ne les a pas simplement décalquées grossièrement, il a dessiné chaque maison, chaque bâtiment, les croquant dans la rue les rares fois où la météo s'y prêtait. L'artiste avoue s'être spécialement attardé sur le centre de la ville, c'est là que le plan est le plus fidèle à la réalité. «Quand je voyais un arbre, je me disais: tiens, il a cette forme particulière, il faudrait que je le dessine comme il est. Mais pour ne pas devenir fou j'ai dû abandonner l'idée d'être ultra réaliste.» Sage décision, puisqu'il a dessiné des pans de forêt entiers. Et au niveau du bâti, l'évolution est perpétuelle.

Cette mission lui a pris deux mois, à raison de quelques heures par jour, en parallèle à d'autres projets. «J'étais très emballé par ce mandat. Je suis Montheyssan, ça me tenait à cœur de dessiner cette ville que j'aime en entier. Mais ça m'a passé!», dit-il en riant. Ludovic Chappex a procédé par quartier, pour éviter de travailler sur un énorme format difficilement gérable: une vingtaine de planches qu'il a fallu imaginer dans la bonne perspective et assembler. «J'ai fait des croquis puis je les décalquais pour mettre de plus en plus de netteté dans le dessin, réalisé au feutre fin. J'ai ensuite ajouté les grands axes routiers à l'ordinateur».

Des informations touristiques ont été intégrées à la carte qui s'étend de Collombey au Manoir de Choëx, jusqu'aux Mangettes. Elle servira d'outil promotionnel et de guide pour découvrir les balades thématiques, espaces verts et autres points d'intérêt. «Je suis content du résultat, même si je ne vois que les défauts, mais je sais que ce n'est pas trop mal», plaisante à moitié celui qui se qualifie de bon défaitiste. Résultat à découvrir dès le mois d'août!



Le quartier du centre-ville, dessiné par Ludovic Chappex.



Trésors d'archives

Katia Bonjour,
Archiviste au Musée suisse de l'appareil photo de Vevey

En 1841, dans son Essai sur les glaciers, le géologue Jean de Charpentier écrit: «Je ne crois pas commettre une exagération en comptant la bande des blocs erratiques de Monthey parmi les objets les plus curieux, les plus remarquables et les plus instructifs que l'on puisse trouver dans les Alpes. Ces blocs jetant beaucoup de jour sur la cause probable du transport des débris erratiques, nous invitons les géologues qui visitent la Suisse occidentale à aller voir ce dépôt vraiment extraordinaire. Nous recommandons également cette course aux peintres paysagistes, et à toutes les personnes d'un esprit assez cultivé pour aimer la contemplation des grands phénomènes de la nature et pour savoir en jouir.»

La Pierre à Martin fait alors partie des blocs erratiques déposés aux alentours de Monthey plus de 15'000 ans auparavant par le glacier du Rhône. Nommée ainsi certainement d'après le nom de son propriétaire, elle surplombe Monthey au-dessus du cimetière qui deviendra, en 2013, le Parc de la Torma. 400 m³ de granit issu du massif du Mont-Blanc qu'on imagine sans peine siéger là pour l'éternité.

Malheureusement, les blocs erratiques de la région montheyssanne sont exploités dès le 19e siècle et tombent sous les coups des ouvriers venus pour la plupart d'Italie. Achetée par un graniteur en 1898, la Pierre à Martin bénéficie d'un bref sursis. En effet, des habitants soucieux de la destruction de ce patrimoine naturel approchent scientifiques et autorités afin que des démarches pour la sauvegarde du bloc soient entreprises. En vain, la somme permettant le rachat de la pierre étant trop élevée, la Pierre à Martin est à son tour débitée.

En 1908, le géologue Jean

Schardt, qui fut professeur de sciences naturelles et de géographie au Collège de Monthey de 1883 à 1897, fait part de sa tristesse dans son article La Pierre des Marmettes et la grande moraine des blocs de Monthey: «La dévastation a atteint ce coin de terre jadis si merveilleux. A la place du tableau pittoresque de ces géants granitiques couverts de mousse et gisant silencieux à l'ombre des châtaigniers séculaires, on ne trouve plus qu'un désert de débris, tristes déchets d'innombrables blocs détruits. Partout où l'œuvre de destruction n'est pas complète, on entend encore le bruit monotone des marteaux des tailleurs de pierre. [...] Le pays est de ce chef littéralement bouleversé.»

Fort heureusement, la colossale et bien connue Pierre des Marmettes et ses 1'800 m³ ainsi que d'autres blocs erratiques au-dessus de Collombey-Muraz et Monthey connaissent un sort meilleur et échappent à l'abattage. La zone figure d'ailleurs dans l'Inventaire des paysages, sites et monuments naturels d'importance nationale CPN depuis 1961 et dans celui de l'Inventaire IFP depuis 1983.

Il est possible de rendre visite à ces témoins d'un temps préhistorique en empruntant le sentier didactique de 4.6 km. Sur le chemin des blocs erratiques qui mène de Monthey à Collombey en 1h45. Un carnet de route est disponible gratuitement sur demande auprès de Monthey Tourisme.



Graniteurs à l'œuvre sur la Pierre à Martin.

© ETH-Bibliothek Zürich, Bildarchiv / Dia_262-0662

COMMUNE DE MONTREUX

FÊTE NATIONALE

FÊTE SUR LES QUAIS ET DANS LES VILLAGES

À Montreux, sur les quais, du 28 juillet au 1^{er} août

10 h à 22 h Marché artisanal

1^{er} août

10 h Ouverture des stands

22 h Allocution officielle au kiosque à musique par Monsieur Vincent Haldi, Président du Conseil communal

22h30 Grand feu d'artifice

Village officiel du 1^{er} août : Les Avants

Les villages de la Commune organisent également de nombreuses manifestations, à découvrir sur www.montreux.ch



Le cœur de Morgins fait peau neuve pour l'été



Urbanisme

L'aménagement du village fait l'objet d'une réflexion à laquelle une réalisation temporaire contribue. Un projet définitif sera dessiné après des sondages auprès des utilisateurs.

| Sophie Es-Borrat |

Fontaine, jeux pour enfants, tables de pique-nique, buvette et

espace dédié aux animations: la place près de l'église de Morgins est transfigurée. Exit le parking, ces infrastructures éphémères sont destinées à rendre l'endroit aux piétons. «Un petit groupe de travail s'est réuni au printemps pour exprimer ses souhaits par rapport à cette place, explique Corinne Cipolla, présidente de Troistorrents. Il était constitué de représentants de la Commune, de la société de développement et de l'office du tourisme Région Dents du Midi. Le brainstorming était conduit par Belandscape, qui a mis en œuvre les idées retenues, pouvant être réalisées dans les délais.»

Le lieu de rencontre et de détente se veut convivial. C'est aussi une façon d'ouvrir le dialogue sur le nouveau visage que pourrait avoir la station dans les prochaines décennies. «Un projet avait été présenté il y a plus de 10 ans, mais entre-temps les mentalités et les envies ont changé. Nous avons donc voulu impliquer la population d'aujourd'hui» précise l'élue. Pour qu'usagers, habitants et commerçants participent à «Morgins Demain», un sondage accompagne cette installation test. Elle sera d'ailleurs déclinée pour l'hiver. Une autre prise de température suivra pour redessiner plus largement le village.

L'aménagement temporaire a été inauguré le vendredi 16 juillet. | Dr

Les infrastructures doivent être repensées

«Nous menons une réflexion sur l'ensemble de la station, ajoute Corinne Cipolla. Il y a cette place du village, mais aussi des installations vieillissantes qu'il faudra moderniser ou remplacer par autre chose, comme la piscine par exemple. Des commerces se sont ouverts sur la Rue de la Patinoire, où se trouve le centre sportif. Peut-être faut-il y créer un aménagement particulier.» En parallèle, la circulation doit aussi être repensée pour mieux intégrer la mobilité douce.

Une démarche globale

Une proposition concrète a été mise sur pied cet été, mais la marge de manœuvre reste grande, selon Corinne Cipolla. «Ce qui a été réalisé n'est pas en dur, il s'agit d'un test. Nous sommes quasiment sûrs à 100% qu'il faut aménager cette place, en partie en tout cas. Pour le reste, tout est ouvert.» Est-ce que la limite est financière? «Le budget n'est pour l'heure pas fixé. Au moment de la planification nous pourrions échelonner les investissements et les réalisations par étapes, selon les options choisies.»

Des vins «rock and roll» et solidaires avec la culture

Terroir

La Cave des Rois lance une série de bouteilles dont la vente profitera aux milieux culturels. Premier de la série: le Guns N'Rosé.

| Marina Forney |

L'imagination du vigneron François Grognoz ne s'arrête jamais. Dernière preuve en date avec le dernier né de La Cave des Rois à Villeneuve, «Guns N'Rosé», 1er Cru de la série spéciale des Vins Rocks, créée par le vigneron de la Riviera et inspirée pour l'occasion par des classiques du rock, du cinéma et de la culture. «Même si les réouvertures et le retour à «la normalité» se confirment, cet été ne ressemblera à aucun autre pour tous les amateurs de culture, nous allons vivre un été presque «blanc» avec, si tout va bien, quelques



concerts intimistes, comme par exemple au MJF», explique ce grand habitué du Montreux Jazz Festival. Ainsi, François Grognoz a pensé cette nouvelle série comme un «antidote» à la morosité estivale de tous les amateurs de grands rassemblements. Le «Guns N'Rosé», avec son étiquette inspirée par le célèbre groupe interprète de «Paradise City», inaugure une série destinée à tous les amateurs de musique et de rassemblements festifs et gustatifs entre amis. Mieux, La Cave des Rois a voulu montrer son soutien au milieu culturel local: elle s'engage à reverser 1 fr par bouteille à un acteur culturel romand. Les partenaires qui souhaitent en profiter peuvent déposer leur candidature sur la page créée spécialement pour l'occasion: www.lesvins.rocks. Les cuvées rouge et blanche sont attendues d'ici à l'automne avec des noms associés, elles aussi, à de grands noms de combos légendaires. Les vins de la série peuvent être achetés par les partenaires culturels (salle de spectacle, concert, buvette, événement, etc.) à tarif préférentiel.

Guns N'Rosé, 75 cl, 16 frs dont un reversé à un partenaire culturel local. www.lesvins.rocks.

Grand consommateur de culture, François Grognoz a voulu faire un geste en ces temps compliqués. | M. Forney

Pub

Publireportage

L'agence Neho passe la barre des 2'000 clients

L'immobilier a profondément changé au cours des dernières années, notamment via l'utilisation d'internet. Neho, l'agence immobilière sans commission, a parfaitement saisi cette opportunité pour offrir à ses 2'000 clients une nouvelle expérience où la relation entre le propriétaire vendeur et l'agent reste au cœur du processus de vente, mais pour un forfait de 9'500 francs. Entretien avec Barbara Bordogna, experte immobilière de Neho.

Question : Bonjour Madame Bordogna, pouvez-vous nous expliquer comment l'agence Neho se différencie des agences dites «traditionnelles» ?

Réponse : Fondamentalement, mon travail est le même que dans une agence traditionnelle. Mon quotidien consiste à rencontrer

des propriétaires, évaluer des biens se situant dans une zone que je connais parfaitement, trouver les acheteurs et vendre les biens qui me sont confiés au meilleur prix. La différence majeure vient du fait que chez Neho, les agents locaux sont soutenus par une équipe solide et des outils digitaux qui simplifient les processus récurrents du métier de courtier. Ce soutien du digital, ainsi que le volume important de bien vendu chaque mois nous permet de revoir notre marge à la baisse et de proposer un prix fixe à partir de CHF 9'500.-

Question : Le digital occupe-t-il une part importante du processus de vente chez Neho ?

Réponse : L'expertise humaine est et restera toujours au cœur de notre service. La rencontre et les échanges avec mes clients sont

les parties de mon travail que je préfère. La digitalisation des processus administratifs est uniquement là pour nous aider à mieux faire notre travail. Ces outils nous permettent à nous les agents de gagner en temps et en efficacité. Nous avons ainsi davantage de temps pour interagir avec nos clients et pour nous occuper de la vente proprement dite.

«L'expertise humaine est et restera toujours au cœur de notre service.»

Question : Quelle est la valeur ajoutée apportée par Neho ?

Réponse : Tout d'abord, je pense que le fait de payer un forfait compétitif de seulement CHF 9'500.- au lieu de 3% en moyenne de la valeur de votre bien est l'un des avantages majeurs. Deuxièmement, notre base d'acheteurs. En tant que leader du marché, nous proposons de nombreux biens à la vente chaque mois. Ces biens génèrent de l'intérêt auprès d'un grand nombre d'acheteurs potentiels qui sont ainsi répertoriés dans une base de données en fonction du type de bien recherché et de la région. Lorsque nous proposons un bien à la vente, nous commençons par le proposer à notre base d'acheteurs. Cela nous permet de générer très rapidement de l'intérêt et ainsi



Évaluation sur place par un agent immobilier Neho.

créer de la compétition entre les acheteurs et d'augmenter potentiellement le prix de vente. Enfin, parmi les autres valeurs ajoutées apportées par Neho, je signalerais la qualité de l'évaluation du bien. Nous déterminons les prix de vente avec précision grâce à l'expérience des courtiers et à l'utilisation des nombreuses données de marché.

Question : Alors pourquoi vendre sa propriété avec Neho ?

Réponse : Je suis convaincu que neho offre une combinaison parfaite de l'expérience humaine et des forces du digital. Avec son forfait fixe qui a déjà convaincu plus de 2'000 clients, je pense que ce modèle est le plus juste et le plus adapté. C'est pour moi

l'agence qui apporte la meilleure solution aux problématiques que peuvent rencontrer les vendeurs.

VENTE D'UN BIEN IMMOBILIER	Agence traditionnelle	Agence Neho
Prix de vente : CHF 1'500'000.-		
Commission immobilière (3,5% H.T.)	CHF 52'500.-	CHF 0.-
Forfait fixe (H.T.)	CHF 0.-	CHF 9'500.-
Montant touché par le propriétaire après paiement agence	CHF 1'447'500.-	CHF 1'490'500.-
Économie	CHF 0.-	CHF 43'000.-

neho



BARBARA BORDOGNA
Responsable d'agence
Riviera-Chablais

024 588 02 00
barbara.bordogna@neho.ch

Estimez gratuitement
votre bien sur neho.ch

« Ce stage, c'est à chaque fois une expérience fantastique! »

Les Diablerets

La 29^e édition de Musique & Montagne, qui réunit chaque année 80 amateurs de chant, débute ce samedi. A la clé, trois concerts d'exception.

| Patrizia Rodio |

«L'an prochain, nous fêterons la 30^e édition de Musique & Montagne dont tout le mérite revient à Christophe», se réjouit Dominique Blanc, enseignant à la retraite, chanteur amateur et membre du comité de ce stage

“

C'est à chaque fois une expérience fantastique dans un cadre magnifique”

Christophe Gesseney
Fondateur de Musique & Montagne

qui réunit aux Diablerets chaque année, depuis 1992, quelque 80 chanteurs et chanteuses pour deux semaines de vocalises et trois jours de randonnée.



Chaque année, le stage Musique & Montagne réunit quelque 80 artistes aux Diablerets. J. PR

Christophe Gesseney, puisque c'est de lui dont il s'agit, renchérit: «C'est à chaque fois une expérience fantastique dans un cadre magnifique», s'enthousiasme le chanteur, musicien, chef d'orchestre et fondateur de Musique & Montagne.

Au programme de cette année, les stagiaires auront à travailler – d'arrache-pied tous les jours du matin au soir – deux œuvres: le *Requiem* de Wolfgang Amadeus Mozart, «une œuvre majeure qui attire chaque fois du monde» et la *Jubelmesse* de Carl Maria von Weber, peut-être moins populaire, mais tout aussi spectaculaire.

Les deux œuvres feront l'objet

de concerts début août aux Diablerets d'abord, à Lausanne et Bulle ensuite, accompagnés d'un orchestre et de quatre solistes professionnels engagés pour l'occasion. «On vous garantit de belles émotions», assure Patrick Grobety, directeur de l'Hôtel Les Sources aux Diablerets et membre du comité en charge de l'administratif.

Qui confesse: l'organisation n'a pas été de tout repos pour que cette édition soit en conformité avec les mesures édictées par le Conseil fédéral. «C'était très compliqué. L'an dernier, nous avons présenté une édition réduite avec un seul concert ne réunissant

que les proches des stagiaires. Alors cette année, pour pouvoir proposer une édition complète, nous avons choisi de demander à chaque participant et participante d'être en possession d'un certificat Covid», explique-t-il. «C'est contraignant, c'est sûr, mais ça nous permet de chanter sans masque, ni distance de sécurité. Rien que ça, à l'heure actuelle, c'est extraordinaire», ajoute Christophe Gesseney qui s'apprête à diriger le *Requiem* et aussi à donner de la voix lors de la *Jubelmesse* que dirigera le chef français Benjamin Fau.

Revers de la médaille, et pour que la jauge des spectateurs ne

soit pas limitée lors des trois concerts, ceux-ci devront également présenter patte blanche avec un certificat Covid (vaccin ou tests, rapide ou PCR) à l'entrée.

Mercredi 4 août à 20h15 à la Maison des Congrès aux Diablerets, jeudi 5 août à 19h30 à la Salle Paderewski à Lausanne et vendredi 6 août à 19h30 l'Eglise St-Pierre-aux-Liens à Bulle, sur réservation, 35 francs.

www.musique-montagne.com

Balade en sculptures sur les rives du Léman

Villeneuve et Montreux

Les Biennales de Villeneuve et Montreux proposent au public de découvrir des œuvres dans une expo à ciel ouvert. La première commence le 26 juillet.

| Anne Rey-Mermet |

Les rives du Léman vont se muer pour quelques mois en musée à ciel ouvert. D'abord grâce à la Biennale de Villeneuve, qui commence le 26 juillet, puis à celle de Montreux dès le 7 août. Les œuvres installées au bord du lac pourront être admirées jusqu'à l'automne, les deux manifestations se terminant le 24 octobre.

Particularité de la Biennale de Villeneuve, dédiée à la sculpture sur bois: les dix artistes sélectionnés recevront un tronc le 26 juillet et auront ensuite une semaine pour donner corps au

croquis qu'ils ont soumis aux organisateurs. Le public peut ainsi assister aux différentes étapes de création, sur le thème H²O, choisi pour cette deuxième édition.

«C'est rare de pouvoir ainsi observer des sculpteurs sur bois à l'œuvre, c'est un travail très physique. C'est aussi un moment de partage didactique et artistique avec le public. Vous pouvez venir tous les jours, ce sera à chaque fois différent», se réjouit Marie Hélène Heusghem, directrice de Montreux Art Gallery et organisatrice des Biennales.



À Villeneuve, les sculpteurs vont créer leur œuvre sous les yeux du public du 26 juillet au 1^{er} août. J. PR

36 artistes à Montreux

L'exposition en plein air de Montreux commence officiellement le 7 août. Les œuvres de 36 artistes seront installées sur les quais à la fin du mois, pour la 7^e édition de la manifestation. Dans le vaste décor majestueux du Léman, il faut des sculptures de bonne

taille pour qu'elles ne finissent pas noyées dans le paysage. «Il y a tout un travail d'implantation et de réflexion artistique pour trouver l'endroit qui mettra le mieux en valeur chaque œuvre», souligne Marie Hélène Heusghem. Une signalétique en français et en anglais permet aux curieux

d'en apprendre davantage sur la sculpture et son auteur.

Les deux Biennales composent ainsi un parcours culturel et artistique entre le 2M2C de Montreux et les quais de Villeneuve que l'on peut emprunter à pied, à vélo ou en transport public.

Dans la bibliothèque de Mireille Callu

LA VOIX DU SOUVENIR de Guy-Olivier Chappuis

Journaliste dans la presse écrite et audiovisuelle, Guy-Olivier Chappuis, bien connu à Vevey, signe son deuxième roman, après «Le viaduc» paru en 2016.

«La Voix du souvenir» fait resurgir par la voix d'un vieil homme, rencontré au hasard, des fantômes sulfureux de la Seconde Guerre mondiale qui vinrent chercher asile sur la Riviera.

Comment Aloys, un jeune homme orphelin adopté par un paysan de Chardonne, se retrouve-t-il embarqué dans des aventures scabreuses entre la Romandie et la France, c'est d'abord par amour pour la charmante Florine tentée par la vie à Paris.

Avec une maîtrise étonnante et une gouaille savoureuse, l'auteur bâtit une série de péripéties rocambolesques au cours desquelles, on rencontrera notamment le sinistre Touvier, bourreau de la Milice à Lyon et acoquiné avec tout un monde de religieux troubles, disciples de Mgr Lefèvre, et d'anciens collabos à Paris et sur la Riviera. Naïf, Aloys joue le chauffeur, transporteur de valises mystérieuses et de personnages en cavale. Il y aura des conciliabules à «La Mandragore» de La Tour-de-Peilz avec Jean Jardin et Paul Morand et également des accointances avec les Carmélites de Chardonne qui accueilleront, incognito, un trésor de guerre. On suivra la vie de Florine et Aloys dans le monde de la nuit de Paris, les bordels, les hôtels louches. Les aventures de Florine, s'offrant au passage une liaison lesbienne dans les turbulences du milieu houleux et risqué du travail du sexe, s'entrelacent avec les voyages spéciaux d'Aloys avec l'équipe des amis de Touvier. Le narrateur laisse le vieil Aloys, réduit aux «Cartons du cœur», narrer son amour indéfectible à Florine au milieu de leur existence, très argentée mais périlleuse. Un récit qui jongle avec les flash-back et les réflexions du personnage tentant de comprendre son destin compliqué.

Une édition hors normes et des

Montreux Jazz Festival

La 55^e édition s'est achevée samedi. L'occasion pour son directeur Mathieu Jatón de dresser un bilan plutôt réjouissant.

Textes: Alice Caspary
Photos: Jean-Guy Python

Vendredi 16 juillet, la veille de clôture du festival, les yeux sont rivés sur le directeur du festival, Mathieu Jatón. Au bar la Palmeraie du Fairmont Montreux Palace, réjoui, il avoue pourtant qu'au départ, réussir cette 55^e édition du Jazz en mode réduit n'était pas gagné d'avance. «On a dû faire preuve de résilience. Ce fut une période plus compliquée où il a fallu s'adapter par rapport à cette crise», explique-t-il, aujourd'hui fier de ses équipes «lancées dans le vide» et persévérantes jusqu'au bout de ce projet grandement conditionné par les mesures sanitaires.

Confort et sécurité

«Les choses se sont passées merveilleusement bien», lance d'emblée Mathieu Jatón. Avec zéro positif au Covid dans le staff et dans la production, il a de quoi être satisfait. Pendant les 16 jours du festival, tout a été pensé pour le confort et la sécurité du public, reconnaissant. Malgré les incertitudes, tous les artistes ont pu jouer, d'Ibrahim Maalouf, Raul Midón, Caroline Alves, Woodkid, Nathy Peluso, Sam Fischer à Sofiane Pamart, pour n'en citer que quelques-uns. «On fait ce métier pour apporter du bonheur aux gens. Nous n'avons pas été bénis des dieux par la météo, mais le soleil était dans nos cœurs» clame le directeur. Seule déception peut-être: ne pas avoir pu accueillir les artistes anglais comme Arlo Pax, pour cause de restrictions sanitaires. «Gageons qu'ils seront là l'année prochaine», sourit-il.

L'expérience de cette année: un plus

Avec 40'000 festivaliers, 15'000 billets vendus, 8 mois de budget et 2'500 tests antigéniques réalisés sur le site, cette édition

2021 spécialement adaptée à la situation sanitaire fut plus qu'une réussite. Une occasion pour le Montreux Jazz Festival de se réinventer. «L'expérience de cette année est un plus. Le retour en 2022 doit être différent. On n'a pas mis de sparadrap sur cette crise, et quelque chose d'extraordinaire s'en est dégagé», explique Mathieu Jatón.

Parmi tous les artistes et styles différents qui ont fait vivre le festival cette année, un réel coup de cœur se dessine pour le quadragénaire: «J'ai été particulièrement séduit par les artistes Arma Jackson, Priya Ragu et les deux frères Gutiérrez. On assiste à une nouvelle scène suisse qui explose et s'internationalise.»

Le festival reviendra pour sa 56^e édition du 1^{er} au 16 juillet 2022 avec un premier artiste déjà confirmé: Lionel Richie. Il se produira à l'Auditorium Stravinski le 12 juillet. En attendant, la saison estivale Dolce Riviera invite à venir profiter d'une partie de l'imposante Scène du Lac, accessible à la détente et la baignade.



“

On a dû faire preuve de résilience. Ce fut une période plus compliquée où il a fallu s'adapter par rapport à cette crise”

Mathieu Jatón
Directeur du Montreux Jazz

1. Mathieu Jatón s'est dit très satisfait de cette 55^e édition «hors normes» malgré toutes les contraintes du moment.
2. Zucchero a assuré son concert en beauté le 11 juillet... tout en s'informant du résultat de la finale de l'Eurofoot entre l'Italie et l'Angleterre.
3. Moments de grâce le lundi 5 avec Ibrahim Maalouf (à g.).
4. La force «blues» de Sarah McCoy le 7 juillet.
5. Soirée sous le signe de l'Afrique le 16 juillet sur la Grande scène du lac avec les couleurs et les sonorités ragga afropop de Lass.

enseignements



Fatoumata Diawara, soleil d'Afrique

COUP DE COEUR

Le chanteuse et comédienne malienne s'est produite sur la Scène du Lac vendredi soir. Crescendo, son énergie solaire a conquis le public.

| Alice Caspary |

Il est 21h05 quand, assis face à cette majestueuse scène mi terrestre mi aquatique, l'équipage du Montreux Jazz Festival nous informe que le show va commencer. Des hôtes et hôtesse de mer jouent même le jeu, et indiquent sous l'œil curieux et amusé du public, les sorties de secours du lieu atypique. Après une première partie entraînante aux sonorités afropop, le public semble déjà conquis par l'artiste sénégalais Lass et son

grain de voix subtil. Sans surprise, à 22h20, tout le monde accueille avec entrain la reine de la soirée, Fatoumata Diawara. Arrivée sur scène humblement, on manque presque son entrée. Coiffée d'un magnifique couvre-chef africain, sa guitare électrique rouge sous le bras, Fatoumata Diawara joue quelques notes et commence à donner de la voix, entourée de ses musiciens. À 39 ans, celle qui vit entre Bamako et Milan tire son inspiration de la tradition du chant Wassoulou, de l'Afrique de l'Ouest. Ses solos de guitares et ses vocalises, teintées de jazz et de blues, rebondissent sur le lac et font vibrer les vagues en rythme. Le public, transi de danse, est sous le charme. En témoignent leurs yeux brillants et leurs pieds qui démangent. Crescendo, l'auteure-compositrice et interprète séduit l'assemblée de mélomanes par une voix pure qui parfois crie mais libère, et surtout par cette énergie folle, parfois brute de décoffrage dont s'est délecté le final, grandiose et endiablé.



Toute la force et les couleurs de l'Afrique avec Fatoumata Diawara.

Des pépites «live» du MJF sur CDs

Archives

Nina Simone et Etta James inaugurent une série qui permettra aux mélomanes de revivre de grands moments du festival.

| Noriane Rapin |

Vous n'avez pas eu de billets pour les concerts qui vous faisaient rêver cette année? Consolez-vous, le Montreux Jazz Festival s'est associé à la maison de disque BMG pour faire chanter Nina Simone et Etta James dans votre salon. Sortis fin juin, deux doubles CDs compilent les prestations montreusiennes de ces géantes incontestées du jazz. Ils inaugurent une série d'albums intitulée «The Montreux Years».

Avec cette initiative, le festival met en valeur son vaste patrimoine audiovisuel, Montreux Sounds. Des anthologies issues de 55 ans de performances live seront prochainement commercialisées, en version remasterisée. Elles comprendront certains

enregistrements très rares, voire inédits.

Des choix évidents

Nina Simone s'imposait presque pour ouvrir le bal. Sur YouTube, les extraits de ses prestations à Montreux cumulent plusieurs millions de vues. L'artiste a donné cinq concerts au festival, entre 1968 et 1990. Le CD retrace ce parcours avec une sélection d'interprétations. On peut citer la version aérienne de son célèbre «I wish I knew how it would feel to be free», qui démontre ses talents de chanteuse, de pianiste et d'improvisatrice. Les inconditionnels retrouveront aussi des reprises poignantes de Bob Marley et Jacques Brel. En parallèle, le choix d'honorer Etta James par un disque s'imposait naturellement. La grande dame du jazz, l'une des plus belles voix du 20^e siècle, était aussi une habituée du rendez-vous montreusien. Son premier concert sur les rives du Léman, en 1975, fut aussi son tout premier en Europe. Le CD en propose plusieurs instantanés. Par ailleurs, il donne à écouter toute la palette émotionnelle de l'artiste, depuis l'accrocheur «Something's got a hold on me», jusqu'au saisissant «I'd rather go blind». Une bouleversante leçon d'histoire du jazz made in Montreux.



Un trail si amusant

Course à pied

Le week-end prochain, quelque 1'500 concurrents participeront au Montreux Trail Festival, une épreuve qui mêle effort, musiques et spectacles.

| Bertrand Monnard |

Ce week-end, ils seront 1'500 au départ de la 5^e édition du Montreux Trail Festival.

| Dr

Trailer de niveau international, le Lausannois Diego Pazos (36 ans) s'entraîne le plus souvent dans les Alpes vaudoises dominant Montreux et la Riviera. «C'est un terrain de jeu idéal avec beaucoup de dénivelés. J'adore cette région», dit-il.

Ce terrain de jeu, il y organise, avec son associé Cédric Agassis, un trail qui connaît aujourd'hui un joli succès. Le week-end prochain, ils seront quelque 1'500 au départ de la 5^e édition du Montreux Trail Festival et ses différentes déclinaisons. «Normalement, on accueille pas mal d'Asiatiques qui combinent trail et visite d'une région mais ils seront absents, Covid oblige. En revanche il y a aura, comme d'habitude, des Français, des Belges, des trailers des pays nordiques et beaucoup de Suisses bien entendu.»

Du Tour des Alpes vaudoises à ses débuts en 2017, cette course s'appelle aujourd'hui Montreux Trail Festival, car Diego Pazos en a fait l'événement dont il rêvait, mêlant sport, musique et spectacles. Les arrivées ont lieu devant la statue de Freddie Mercury sur les quais de Montreux au rythme des tubes qui ont fait la légende des Queen. «Montreux est une ville festive et musicale, l'idée était d'en profiter.»

Connecté avec le Chablais

Des différentes épreuves, la *Freddie's night* est d'ailleurs la plus emblématique: la course s'effectue de nuit à la lampe frontale, sur 15 km, jusqu'aux Avants et retour, sur un parcours animé par toutes

sortes d'artistes, chanteurs, accordéonistes, cracheurs de feu. «Des coureurs s'arrêtent un moment et il y aura des surprises cette année», promet Diego Pazos.

Les quelque 250 concurrents de l'ultra trail baptisé Mxtrême,

110 km, 8'000 m de dénivelé, partiront de Bex samedi à 4h du mat' puis enchaîneront tous les hauts lieux de la région, Cabane de la Tourche, Villars, les hauts de Leysin, la Berneuse, les Tours d'Al, les Rochers-de-Naye avant la descente

vers Montreux. «Une course destinée aux aguerris de l'ultra trail, capables de gérer un tel effort. Le record en 14h10 est détenu par un gars de la région, Jean-Philippe Tschumi, de Corbeyrier. Les derniers mettent plus de 30 heures», raconte Diego Pazos.

La majorité des concurrents passeront donc la nuit sur les crêtes, l'une des spécificités de l'ultra trail. «Certains appréhendent d'autres adorent. Tous les sens sont en éveil, l'odorat notamment. On retrouve son côté animal.»

En famille?

Il est aussi possible de courir sur 60 ou 30 km ou alors en famille dans la Mxfamily: après avoir été accompagné par son enfant sur le premier kilomètre, le papa ou la maman effectue une boucle de 30 kilomètres, avant que le duo ne se reconstitue pour l'arrivée. «On aura 40, 50 équipes cette année.»

Au-delà de l'effort, ce que les concurrents apprécient au Montreux Trail Festival c'est la beauté du parcours. «La vue sur le lac, le coucher de soleil sur les Rochers-de-Naye. On jouit d'une super réputation.»

Aujourd'hui, les trails ont un tel succès qu'ils commencent à faire de l'ombre aux épreuves plus tra-

ditionnelles. «Une course de montagne consiste le plus souvent en une longue montée. En trail, on alterne montées et descentes et comme la course dure en moyenne de 8 à 10h, on est en semi-autonomie avec de l'eau, de la nourriture, une lampe frontale, un téléphone, une veste de pluie. Malgré les ravitaillements, c'est à chacun de se débrouiller. Plus qu'une simple course, c'est une aventure, où on éprouve un grand sentiment de liberté», raconte Diego Pazos.

«Une métaphore de la vie»

Fin août, le champion disputera l'Ultra Trail du Mont Blanc, le must du milieu, 168 km, 10'000 m de dénivelé. Qu'aime-t-il tant dans ces efforts extrêmes? «C'est comme une métaphore de la vie, avec ses hauts, ses bas. Notre seul adversaire, c'est nous-mêmes et pas les autres. Il y a beaucoup de solidarité. On finit d'ailleurs souvent main dans la main.»

Le Vaudois a déjà couru dans le monde entier mais son trail préféré reste la fameuse Diagonale des Fous, la traversée de l'île de la Réunion, du Sud au Nord, 170 kilomètres entre jungles, crêtes rocheuses et canyons. Il y a fini deux fois quatrième. «C'est tout l'île qui vit au rythme de la course.»



Trailer ultra-confirmé, Diego Pazos a couru sur des épreuves de renom dans le monde entier, dont la Diagonale des Fous, à la Réunion, sa course préférée.

| DR

Les lugeurs fous du Bukolik sont de retour aux Avants

Compétition et descente libre

L'évènement reprend ses droits ce week-end de Fête nationale sur la mythique piste de luge des hauts de Montreux. 150 participants attendus.

| Christophe Boillat |

Les dingues de vitesse sur engins roulants mécaniques investissent de nouveau les Avants et dévaleront à plein pot les quelque 2,5 km

de route, entre funiculaire et cœur du hameau. Près de 150 participants sont attendus sur les hauts de Montreux, de vendredi à dimanche. «Majoritairement des Suisses, mais aussi des Français, Italiens, Allemands, Autrichiens, Espagnols et Portugais. En tout, une quinzaine de nationalités», précise Nicolas Gachoud cofondateur en 2003 et coordinateur général.

Une partie d'entre eux participera au championnat de suisse de descente, manche de la Coupe du monde. Les autres avaleront la piste en freeride pour le simple plaisir de la sensation garantie de la vitesse pure, qui peut atteindre en luge de rue les 90 km/h! Outre les sensationnelles luges de rue, la route sera

aussi empruntée comme de coustume par les longboards (skates de descente), les patineurs inline, ainsi que les tricycles apparus il y a 10 ans. «Les amateurs pourront prendre

le pass du funiculaire et louer ces mêmes tricycles avec matériel de protection, pour vivre aussi des sensations fortes», indique Nicolas Gachoud.



Les «fous» à roulettes du Bukolik sont fin prêts.

| DR

Comme chaque année, les conditions de protection maximale seront prises pour les compétiteurs et freeriders, d'autant que le revêtement ancien de la route rend un peu plus compliquée la descente à fond les ballons. Question sanitaire, les organisateurs rendront attentif aux gestes barrières et autres dispositions, sachant que le Bukolik se déroule sur une petite jauge de moins de 1'000 personnes et en plein air.

Pour les organisateurs, le Bukolik est aussi l'occasion de faire se rencontrer des personnes d'horizons différents pour partager des moments conviviaux entre participants, organisateurs, membres de la Société des intérêts des Avants,

villageois et public. Avec notamment des stands de nourriture, de boissons, des concerts de DJs, et le grand feu d'artifice qui clôturera l'évènement dimanche soir.

Vendredi, freeride et entraînements de 11h à 18h, Big Air dès 18h30, soirée DJs. Samedi, de 10h à 18h, freeride et chrono de 10h à 18h, remise des prix et animations dès 18h30. Dimanche: freeride de 10h à 17h, boarder en duel de 10h à 13h, remise des prix. Feu d'artifice.

Leysin Unchained 2021

Leysin
17-18 juillet

20 ans après l'accueil de ses derniers championnats du monde de descente VTT, Leysin a vu 195 pilotes dévaler une piste d'une longueur de 2,2 km et d'une dénivellation de 500 m. Une réussite pour ce nouveau festival de la station chablaisienne qui a attiré plus de 300 personnes le long du parcours de la finale.

Photos par
Romain Erard



Parcours tortueux et sinueux sur les pentes de Leysin ce week-end pour les quelque 200 coureurs à s'être élançés.



Deux qualités essentielles: la vitesse et l'aptitude aux sauts et acrobaties.



La championne de Suisse et du monde en titre Camille Balanche (à dr.) a remporté l'épreuve.



Quentin brandit le drapeau pirate, le départ de la Pneumatik Race est lancé.



Adrien Bottarelli et Karine Maire.

Pneumatik Race, le retour

La Tour-de-Peilz
Samedi 17 juillet

Reportée l'an dernier à cause du Covid, la 10^e édition de la course en bateau pneumatique a célébré, comme de coutume, le retour de l'été ce samedi à La Tour-de-Peilz.

Photos par
Sophie Brasey



Max Courmont et Thomas Schillinger.



Le vent contraire ne facilite pas la tâche des plus grosses embarcations.

Miraculeuse ou non, la pêche reste sa passion

Pêcheur

Qu'il fasse beau ou qu'il pleuve, Hubert Fivat se lève dès potron-minet pour aller poser ses filets au large de Noville. Quitte à revenir bredouille.

Texte: Priska Hess
Photos: Sophie Brasey

6h15. Le jour se lève sur Ville-neuve, tandis que le soleil entame son ascension, encore caché derrière les cimes. C'est l'heure des gazouillis d'oiseaux et des pendulaires. Sur le canal de l'Eau Froide, barques et voiliers dorment sous leurs bâches gris-beige ou indigo. À quelques mètres, un héron cendré semble faire les cent pas dans l'herbe imbibée de pluie. C'est à la pêcherie des Saviez, sur la commune de Noville, que nous avons rendez-vous avec Hubert Fivat, pêcheur professionnel depuis presque vingt-cinq ans.

Le voici qui arrive, rejoint par le héron, qui se pose sur le toit de

la cabane. «C'est Couette-Couette, il reste par là presque toute la journée», s'amuse le quinquagénaire, en jetant au sol des restes de poissons. L'échassier guette, hésite, s'envole, se pose, saisit dans son bec la pitance convoitée et retourne promptement sur son perchoir de tôles.

Cette nuit, notre pêcheur a peu dormi: «À peine deux heures, à cause d'un problème de cervicales». Mais peu importe. Une bouffée de cigarette réconfortante et il prépare son matériel: filets, glacière, échosondeur, sseau, jumelles – «Pour observer les oiseaux», précise celui qui est aussi ornithologue amateur -, bouteille d'eau minérale, chapeau, crème solaire. Et lunettes Ray-Ban: «Pas pour faire le chic, mais parce que ça protège très bien les yeux». Car oui, miraculeusement, il fera beau aujourd'hui.

Deux mois de cacahuètes

Dernière tâche avant d'embarquer: vider l'eau qui remplit le fond de la coque, la faute aux précipitations de la nuit. Il est 6h50. La barque remonte le canal, croise la Demoiselle amarrée à l'embouchure, longe les digues bordant la réserve des Grangettes, havre des canards et autres oiseaux lacustres. Hubert Fivat stoppe momentanément le

moteur pour enlever des algues de l'hélice. Dans le ciel, quelques cormorans, concurrents redoutés des pêcheurs.

Au loin, les cloches de Ville-neuve sonnent sept heures. Le soleil guigne au creux du vallon de la Tinière. Le bateau glisse sur l'eau turquoise. S'émerveille-t-il de ces paysages malgré l'habitude? «Ça dépend des jours. Mais oui, je m'émerveille de ce coin de nature intacte, alors que presque tout est bétonné ailleurs, avec des enrochements artificiels.»

Quelques restes de poissons de la veille, sortis d'un seau nettoyé dans le lac, sont emportés aussitôt par des mouettes. Un coup d'œil de temps en temps sur l'échosondeur: «Cela indique la profondeur, le relief sous-lacustre, et permet de repérer d'éventuels poissons», explique Hubert Fivat.

Nous voici au large de l'Ouest villeneuvois. Et le rituel commence: le grand tablier, «autrement on est crépi de limons de la tête aux

6h50. Avec sa barque, le pêcheur remonte le canal, croise la Demoiselle amarrée à l'embouchure, longe les digues bordant la réserve des Grangettes.

pieds», la mise à l'eau d'une bouée de marquage, puis le déploiement progressif d'un premier filet. Ce qu'il pêche en ce moment? «Des perches. Mais ces temps-ci, il n'y a pas grand-chose, nulle part. Cela fait deux mois que je ne gagne que des cacahuètes.»

Déjà pêcheur en herbe

Rebelote quelques centaines de mètres plus loin, avant d'aller lever un filet posé la veille. Mais rien, hormis des moules agrippées aux mailles, qu'il faut retirer au fur et à mesure, patiemment. «Ce sont des moules quagga. Elles prolifèrent dans le Léman depuis quatre ou cinq ans. A certains endroits où je pêchais à l'époque, je n'y vais plus,

car les filets se retrouvent envahis.»

À 7h40, première vraie prise: une perche d'une vingtaine de centimètres. «Des poissons magnifiques, avec leurs belles nageoires dorsales. Mais tous les poissons sont fascinants. J'aime beaucoup aussi les ombles-chevaliers. Avant, j'en pêchais toute l'année, mais il y en a de moins en moins, tout comme des fêras.»

Des difficultés qui ont fini par entamer sa passion pour ce métier, qui l'anime pourtant depuis l'enfance: «Quand je suis arrivé sur la Riviera, à l'âge de six ans, le lac m'a tout de suite attiré, fasciné. J'ai commencé à pêcher depuis le bord, avec un bâton de noisetier, une ficelle de la poste et un petit hameçon. Il y

jour. Mais ça ne dure que deux ou trois mois. Ma foi, c'est la vie d'artiste!», ironise Hubert Fivat, tout en hissant cordages et filet, tandis que la barque, en une trajectoire précise, fend doucement les flots.

L'homme évoque aussi son goût pour le «jardinage nature», pour la montagne – «je me sens proche de cette nature-là, celle qu'on laisse évoluer seule. J'aime ce qui est vrai» – et comment il s'investit dans le suivi des oiseaux des champs. «Pendant longtemps, je n'ai eu qu'une seule passion, la pêche. C'était même extrême, toute ma vie était centrée là-dessus...»

Il s'interrompt soudain. Il y a quelque chose entre les mailles retirées à l'instant de l'eau. «Prise accidentelle», articule-t-il, tristement ému. Un corps ailé d'une soixantaine de centimètres, au dos brun-noir, au ventre blanc, au bec effilé. Inerte. Un grèbe huppé. «Ils nichent dans les roseaux. Ce sont de très bons nageurs, qui peuvent descendre sous l'eau à plus de 50-60 mètres. Il arrive donc qu'ils se prennent dans les filets. C'est rare, mais ça fait toujours mal au cœur.»

Deux perches... et des moules

8h50. L'embarcation se dirige vers les bouées signalant le dernier filet à remonter. Bilan: une ribambelle de moules quagga – «théoriquement comestibles, mais qu'il ne faut pas consommer, car elles accumulent les métaux lourds et autres polluants» – deux ou trois palourdes asiatiques, autre espèce invasive, et tout de même une deuxième jolie perche.

Le filet est nettoyé avec un jet à haute pression, fonctionnant à l'aide d'une petite pompe motorisée, puis redéployé dans l'eau. «Voilà, c'est terminé pour l'instant», annonce-t-il. Un petit détour sous les frondaisons enchanteresses du platane de l'Île-de-Peilz, avant de remettre le cap vers l'Eau-Froide et de retrouver la terre ferme pour une pause-café.

À peine le temps d'arriver que deux clients, des habitués, passent déjà, se disant que peut-être la pêche serait bonne ce matin. Dans une heure environ, «vers 11h30 – midi», Hubert Fivat retournera sur le lac pour remonter les filets posés en ce début de matinée. Avec l'espoir tenu qu'ils livreront au moins quelques perchettes...

Dur d'être toujours optimiste au sujet de l'avenir du métier, admet Hubert Fivat, mais toujours la même lueur dans le regard.

avait alors tellement de poissons qu'on ne pouvait pas ne pas en attraper! Ensuite, j'ai toujours pêché. A la ligne, en lac de montagne, en rivière. Et j'ai suivi la formation pour devenir professionnel en 1997. Mais voilà, les années passent et je n'ai plus envie de cette vie-là. J'ai opté maintenant pour un permis semi-professionnel et cherche un boulot à 70%, avec l'idée de garder ma pêcherie et mon bateau d'abord pour le plaisir.»

Grèbe malchanceux

Encore deux filets de la veille à lever. «Parfois, c'est compliqué d'être optimiste. Pour l'être, il faut attendre la mi-octobre, car il y a alors beaucoup de poissons. Cet hiver, j'ai pêché jusqu'à dix kilos de perches par



« On n'a pas gagné, mais on a appris »

Canada

Trois Vaudois ont participé à un trail de près de 500 kilomètres dans le Grand Nord. Une épopée dont ils ont ramené beaucoup de souvenirs, de frustrations et un film.

| Anne Rey-Mermet |

Dans l'immensité glacée du Yukon, au nord-ouest du Canada, la température descend entre -20° et -45° en hiver. Pas vraiment de quoi donner envie de s'y aventurer pour un périple à pied de près de 500 kilomètres en autonomie. Sauf pour le Bellerin Hervé Acosta et ses deux compagnons Patrick Sumi et Victor Hugo Docarmo: les trois quadragénaires ont participé en février 2020 à la Montane Yukon Arctic Ultra, un trail réputé pour être l'un des plus difficiles et des plus froids du monde. Ils en ont ramené des souvenirs givrés et un film d'une vingtaine de minutes qu'ils ont présenté récemment à Vevey. Retour sur un périple hors du commun.

Les trois amis sont d'habitude habitués aux compétitions à l'autre extrême du thermomètre. «Après un trail au Maroc, à 40°, on nous a parlé de ce parcours dans le Yukon. Pourquoi ne pas passer de +40° à -40°? Ça ferait une amplitude de température de 80°!», raconte le Bellerin. Loin d'être refroidi par cette idée folle, le trio se lance sérieusement dans la préparation de l'aventure canadienne. Ils baptisent leur équipe Out'Cha, du nom leur association qui vise à favoriser l'inclusion sociale, le partage et l'épanouissement par le biais du sport.

Hervé Acosta, Patrick Sumi et Victor Hugo Docarmo peuvent compter sur les conseils avisés de l'alpiniste Jean Troillet. «C'est une légende de l'alpinisme. Avec lui rien n'est impossible, il faut croire en ses rêves», s'enthousiasme Patrick Sumi. «Il a été très accessible alors que nous ne le connaissions pas du tout. Il nous a expliqué énormément de choses, par exemple comment fonctionne un réchaud. On ne pouvait pas utiliser d'essence, il fallait du kérosène», ajoute Hervé Acosta. Evoluer dans les décors de bout du monde du Grand-Nord canadien complique de nombreux gestes du quotidien, comme simplement vider sa vessie.

CV sportif pour participer

Il faut montrer patte blanche, par le biais d'un CV sportif notamment, pour participer à la Yukon Arctic Ultra, compte tenu du degré de difficultés de la compétition. Sélectionnés, les trois amis d'enfance s'envolent direction le Canada et commencent par un stage de survie, nécessaire avant de se lancer en solitaire dans la nature hostile. Au programme: bivouac dans la nuit polaire et baignade dans une eau à -27° à même la banquise. Le contraste entre le haut du corps chaudement vêtu et le petit maillot de bain en bas est amusant. Enfin, seulement pour ceux qui n'ont pas à tremper leurs orteils dans cette eau. «À la fin du stage de survie, le gars nous a dit: «Bonne course! On se voit à l'arrivée.» Nous étions prêts, mais pas à faire face à ces conditions particulières», se souvient Hervé Acosta.

Premier obstacle pour les trois Vaudois: la neige. «À -30°, ça de-



De gauche à droite, Patrick Sumi, Pascal Bärtschi, Jean Troillet, Julien Bovay et Hervé Acosta.
| J-G Python

vient du papier de verre. Ça ne glisse plus, ça nous a vraiment freinés. Sans ça, nous aurions avancé à l'allure de 4-5 km/h, tandis que là nous étions plutôt autour 2-3 km/h. Ça fait une grande différence», relève Patrick Sumi.

Autre problème pour ces néophytes des courses dans le grand froid, le poids. «Nous avons tout pris en trop: trop d'habits, trop de chauffettes, trop de piles, trop de nourriture... Nous avions environ 7-8 kilos superflus», ajoute le coureur lausannois. Les deux embûches se cumulent, avec des traîneaux trop lourds qui glissent difficilement sur le sol. Les erreurs se paient sans attendre. «La première nuit, j'ai gardé mes chaussures mais elles ont gelé sur moi! Il m'a fallu 1h30 pour pouvoir les enlever», raconte le Bellerin.

Pour rester dans la course, les athlètes doivent tenir certains délais et se présenter en temps et en heure à des points de contrôles. L'occasion aussi de vérifier leur état de santé, alors que les engelures et autres blessures guettent. Le troisième jour de course, après avoir parcouru près de 160 kilomètres, Hervé Acosta et Patrick Sumi mettent fin à l'épreuve. Impossible de tenir les délais. «Nous sommes des sportifs, mais nous ne sommes pas des têtes brûlées», sourit Hervé Acosta.

Les retrouvailles des copains

Pendant ce temps-là, Victor Hugo Docarmo continue. Les trois acolytes ont été séparés par une tempête de neige. Même si c'est une course solitaire, tous trois forment une équipe soudée. Alors, quand ils arrêtent la course, Hervé Acosta et Patrick Sumi ne vont pas se reposer au chaud: ils louent une voiture et roulent sept heures pour aller retrouver leur ami. Seul, après cinq jours de course, Victor Hugo Docarmo affiche son visage givré dans le film. «Je crois que je me suis cassé une dent. Je m'en fiche, ma femme est dentiste», l'entend-on dire.

«On a marché deux heures et soudain on l'a retrouvé, c'était incroyable», se remémore Hervé Acosta ému, montrant ses poils de bras qui se hérissent à ce souvenir. Le dernier concurrent en lice du trio est obligé de stopper sa course après le contrôle de sécurité suivant: neuf de ses doigts sont gelés.

Des 22 coureurs sur la ligne de départ l'année dernière, seuls deux sont parvenus au bout des 300 miles de la Yukon Arctic Ultra. Et le gagnant était un Suisse, le Nidwaldien Fabian Imfeld.

Deuxième tentative

Malgré les souffrances et les difficultés, les trois amis veulent tenter une nouvelle course polaire. Ce

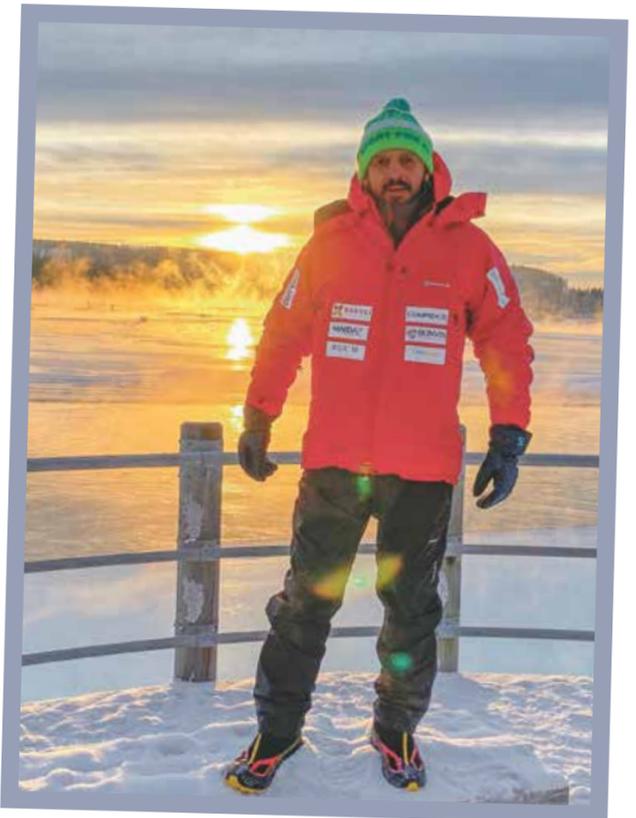
sera la Lapon Arctic Ultra, mise sur pied par les mêmes organisateurs que la course canadienne. Rendez-vous est pris pour mars 2022 en Suède. «Nous sommes rentrés frustrés, c'est pour ça que nous repartons», indique le Bellerin. A voir la petite bande tourbillonner plus vite qu'une tempête de flocons, on les imagine mal cesser un jour de relever des défis.



Un don à la fondation de Caroline et Adolf Ogi

En dehors des performances sportives et d'un enthousiasme communicatif, ce qui rassemble le trio survolté ce sont des valeurs communes. Le courage, la persévérance, la solidarité, le dépassement de soi et le respect sont les qualités qu'ils aimeraient promouvoir par le biais de leur association Out'Cha. Celle-ci veut promouvoir le sport chez les jeunes comme biais d'intégration, d'épanouissement, de partage et d'inclusion sociale.

Dans le cadre de leur défi canadien, ils ont récolté 11'552 francs pour soutenir cette cause. Ils ont remis le chèque à la Fondation Freude herrscht-C'est formidable, de Caroline et Adolphe Ogi. Celle-ci soutient des projets et des organisations dans le domaine du sport pour les enfants et les jeunes. Avec cette somme, deux week-ends sportifs leur seront offerts.



Des soirées cinéma pour croire en ses rêves

Il a fallu patienter pour visionner le film monté à partir des vidéos du grand-nord canadien, même les familles des trois athlètes n'ont eu droit qu'à des extraits avant d'être assises au Rex de Vevey pour le regarder en entier. L'attente a été d'autant plus longue que la soirée prévue en novembre a été repoussée en raison de la situation sanitaire.

Le film de l'équipe Out'Cha partageait l'affiche avec trois autres courts-métrages du même genre: «Epopée» de Julien Bovay parti à l'aventure après ses études, «Jean Troillet raconte» où l'on suit l'alpiniste aux confins du Canada et «One world, one bike, one dream» avec Pascal Bärtschi pédalant durant six ans sur les routes du monde. Tous étaient présents pour présenter brièvement leur film avant sa diffusion, puis répondre aux questions ensuite. La soirée est un franc succès, les spectateurs vibrent de concert avec les vedettes des quatre projections.

«À l'avenir, on aimerait peut-être réunir deux ou trois fois par an des films d'amateurs pour les diffuser lors de soirées comme celle-ci», indique Hervé Acosta. Des récits d'aventure qui donnent envie au public de se lancer et de réaliser ses rêves, quel que soit le domaine.